

Avons-nous vraiment confiance en Dieu ?

Le texte de l'évangile de ce matin nous donne à réfléchir. Je vous avoue que quand j'étais jeune, on essayait de nous inculquer que Thomas était plutôt naïf, voire imbécile, parce qu'il avait besoin d'une preuve visuelle avant de croire en la résurrection de Jésus, et que nous, on devait faire mieux et être plus intelligent que lui, et croire sans avoir vu. En fait, dans mon enfance, Thomas avait presque une aussi mauvaise réputation de Judas !

Pourtant, c'est un individu que j'aime et une mise en situation que j'affectionne particulièrement. Jean aussi, d'ailleurs, puisqu'il apparaît comme personnage important dans deux autres récits de Jean (et seulement dans l'évangile de Jean, d'ailleurs) :

- À la résurrection de Lazare ; lorsque la tête de Jésus est mise à prix et que, devant l'incertitude des disciples, il recommande d'aller mourir avec lui (Jn 11, 16).
- Quand Jésus dit qu'il prépare une place pour ceux qui le suivent, Thomas lui demande comment connaître le chemin puisque nous ne savons pas où tu vas (Jn 14, 5).

Un retour en arrière

Mettons-nous dans la peau de Thomas.

Il y a une semaine, Jésus est ressuscité. Enfin, la nouvelle circule, mais je ne suis pas sûr s'il faut y croire. À près tout, les 4 reporters qui étaient sur les lieux ont rapporté des détails tellement différents qu'on ne sait pas ce qui est vrai dans tout cela. Marc nous dit que Marie de Magdala et Marie mère de Jacques ont vu un homme assis près du tombeau ; Matthieu nous dit que deux femmes ont vu un ange ; Luc nous dit que *trois* femmes ont vu *deux* hommes en blanc, et Jean nous dit *qu'une femme*, Marie de Magdala a vu le tombeau vide et des linges à terre, mais qu'elle a vu deux anges puis Jésus plus tard ce matin-là. Et aucun reporter nous dit comment il est ressuscité ; on nous dit que ça s'est passé sans nous dire comment. Alors que la naissance de Jésus était bien expliquée dans Luc, les évangiles sont muets sur la résurrection proprement dite.

À part cela, il y a Pierre et peut-être un ou deux autres disciples, selon les versions, qui ont été informées par les femmes mais qui n'ont rien vu.

Est-ce qu'elles étaient bien réveillées ? Est-ce qu'elles avaient bu un bon café bien fort ce matin-là ? Et est-ce que nos reporters avaient bu leur café ? Ou est-ce que tout ce monde-là en avait fumé du bon ? Ça ressemble plus à un rêve que d'autre chose, cette histoire !

Quelques apôtres nous disent qu'il n'a pas trop perdu de temps pour apparaître de nouveau. Le soir même, il s'est montré à un groupe de disciples. Ils nous disent qu'ils ont vu Jésus en chair et en os, mais ils ne savent pas comment il est entré dans la salle.

- Est-ce qu'ils et elles ont réellement vu Jésus ?
- Thomas n'a rien vu dans les petites annonces à la porte du temple.
- Est-ce qu'ils ne sont pas en train de prendre leurs désirs pour la réalité ?

On a passé trois ans de notre vie avec lui et on voudrait bien que ça continue.

Mais en même temps, si c'est fini, aussi bien en avoir le cœur net et couper court tout de suite. Si Jésus est vraiment revenu, je veux pouvoir y croire ! Mais il faudrait que ce soit vrai, que je ne perde pas mon temps plus longtemps !

Puis Jésus arrive sans avertissement. Il nomme Thomas, l'invite à s'approcher et répond directement à son questionnement en l'invitant à mettre le doigt dans ses trous et son côté – dans les traces de sa crucifixion.

Mettons-nous aussi dans la peau de Jésus

- Ce sont ses deux premières visites « officielles » auprès des apôtres.
- Jésus est miséricorde
 - Jésus n'a pas de dent contre les disciples qui l'avaient abandonné dans le chemin de croix.
 - Il s'offre au complet (viens mettre ta main dans mon côté).
- Les gens sont surpris et n'arrivent pas à reconnaître Jésus :
 - Sa manière de vivre sa résurrection n'est absolument pas celle à laquelle les disciples s'attendent.
 - En soi, l'apparition de Jésus ne change rien : les persécutions continuent.
 - La résurrection, c'est d'abord une expérience spirituelle, une expérience intérieure : Marie-Madeleine a vu l'ange, mais Pierre ne l'a pas vu ; il n'a pas fait l'expérience de la miséricorde (penser aux questions « M'aimes-tu ? »).
- Jésus leur donne sa paix, leur transmet l'Esprit saint et les envoie presque immédiatement en mission (Jn 20, 20-22).
 - Il leur donne du pouvoir : L'Esprit (cf. Ac 1 puis Ac 2).
 - Le souffle sur eux rappelle le souffle sur l'être humain dans les récits de la création (Gn 1 et 2).
 - « Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Que veut dire « croire »

Quand Jésus dit « Heureuses sont les personnes qui n'ont pas vu et qui croient »... Est-ce que Jésus ne se vante pas un peu en disant essentiellement « croyez en moi » ?

Le mot grec a un sens plus large que croire, et c'est sans aucun doute à ce double-sens que Jésus et Jean font allusion.

- Un peu comme le nom « input » qui se traduit en français par : intrant, câble d'entrée, support de données, données, saisie de données, etc., sans compter tous les sens de l'adjectif « input ».

Je te crois peut vouloir dire :

- Ne me dérange plus, je suis prêt à accepter ce que tu me dis parce que j'achète la paix.
- J'ai compris ce que tu me dis, je l'accepte « intellectuellement », je sais que c'est vrai.
- Je te fais confiance... on ne parle pas d'une confiance aveugle, mais plutôt d'une confiance basée sur des raisons valables.

En fait, les expressions « croyez en Dieu » et « croyez en moi » sont beaucoup plus pertinentes lorsqu'on les comprend comme « faites confiance à Dieu » plutôt que « croyez-moi, je suis bon » !

Dans la vraie vie aussi ces questions se posent. Deux exemples :

Conseils de ventilation pour un poste de soudage à l'arc dans un atelier mécanique

- Qu'est-ce qui fait un bon consultant ?
 - Quelqu'un qui connaît sa matière, un ingénieur mécanique spécialiste en ventilation ?
 - Quelqu'un qui est capable d'analyser le problème ?
 - Quelqu'un en qui l'entreprise peut avoir confiance (il explique bien...) ?
- Tout ça à la fois !

Conduite automobile

- Quand on se déplace sur la route (à pied, à bicyclette, en auto, en transport en commun), qu'est-ce qui est important ?
 - Que le conducteur de l'autre voiture connaisse son Code de la sécurité routière par cœur ou qu'il me respecte sur la route ?
- Tout ça, mais surtout « 2 » !
Il faut que je puisse avoir confiance dans les autres conducteurs (même avec la conduite préventive, il faut une confiance peut-être limitée, mais quand même nécessaire).

Ce que Jésus dit :

- Sachez que je suis ressuscité, que je suis parmi vous !
- Croyez en moi, en mon Père... éventuellement en l'Esprit saint.
- Mais surtout : ayez confiance en moi ! Ayez confiance en Dieu !

Parallèle entre la vie de tous les jours et la vie chrétienne

Il est impossible de vivre sans *connaître* certaines choses, mais surtout il est impossible de le faire sans *avoir confiance*. C'est la même chose dans la vie et dans la sphère chrétienne.

Donc, résumons tout cela...

- Jésus établit un contact personnel avec Thomas. Aucun autre individu n'aurait pu le faire de la même façon, ce qui laisse aucun doute sur l'identité de Jésus.
 - Thomas fait l'expérience du pardon (de son doute).
 - Après cela, il devient l'apôtre qui va le plus loin (Perse, Inde, Ceylan, peut-être même la Chine).
- Mais finalement, lorsqu'il a les éléments nécessaires pour prendre une décision réfléchie, il décide de croire.
- C'est pour cela que j'aime bien Thomas.
Il a des doutes ; il a des raisons d'avoir des doutes...
Mais quand il a les renseignements nécessaires, il ne tergiverse pas, il croit.

Qu'en est-il pour nous ?

Rappelons-nous d'abord l'expérience passée (cf. Ps 150) et de qui est Dieu (Ap 1) :

- Dieu est puissant, grand, magnanime.
- Dieu est là pour nous par ses exploits (ses réalisations), par sa magnanimité, par son passé, par son universalité
- Dieu est responsable de tout ce qui respire.

Dieu est *tout* : « l'α et l'ω »

- tout pour l'univers
- tout pour nous

Plus spécifiquement, dans notre vie (cf. Jn 20)

L'évangile de Jean s'adresse aussi – et surtout – à nous. Jean nous dit que :

- Le dimanche est le jour du Seigneur (appui aux rencontres hebdomadaires qui se tenaient depuis déjà 60 ans et qui se tiennent encore le dimanche) (Mt et Lc parlent également d'une visite de Jésus le jour du Seigneur).
- Dieu se présente à nous sans permission et souvent au moment où l'on s'y en attend le moins et de façon inattendue :
 - Cf. portes fermées à clé, Jésus entre mystérieusement ; il est avec les disciples.
 - En même temps, donc, la présence du Seigneur n'est pas limitée au jour du Seigneur.
- Il est toujours prêt à se dévouer, à se donner ; sans rancune.
 - Il s'offre sans compter à Thomas (il offre son corps).
- Il nous transmet la force, grâce à son Esprit qui nous accompagne désormais.
- Il nous donne un mandat : ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés...
 - Ceux à qui vous refuserez le pardon... ce n'est pas tant une permission de choisir ceux qu'on veut haïr que la conséquence des oublis que l'on ferait.
 - Nous sommes donc invités à faire un travail d'évangélisation exhaustif.
 - Évangélisation surtout par nos actions (pas du prosélytisme).
 - *Agir* en chrétiens ; *être* des chrétiens.
 - Nos actions doivent outrepasser les conventions sociales et parfois même les obligations légales ou institutionnelles (cf. Ac 5) :
 - Un peu comme les disciples étaient prêts à « parler de Jésus mort et ressuscité » malgré les directives du Sanhédrin.